

# DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

No 186

Paraît 10 fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-membres : 10 fr. (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056)

Janvier 1979

Perle de *La Suisse* (16 XII 78) : « Aucun de nos députés choqués ne s'y *risquent*. »

## « Sponsor »

Alain Colas n'avait pas trouvé de *sponsor*... La fabrique d'horlogerie Tissot a signé un « contrat de *sponsor* » (!) avec Lotus... L'entreprise Rinsoz & Ormond fait connaître par annonces son *sponsoring* pour un bateau...

Le latin *sponsor* (celui qui cautionne, qui patronne) nous revient par l'anglais. Encore ignoré des dictionnaires, ce discutabile néologisme signifie tout simplement COMMANDITAIRE. Ou parrain, patron, mécène, selon la nuance à exprimer.

Le hideux *sponsoring* est apparu dans le Grand Larousse de la langue française (si l'on peut dire!) en 1977: « Aide apportée à un sport, à des fins publicitaires, par une entreprise... » En français : patronage, mécénat, parrainage.

(*Défense du français*, No 186, janvier 1979)

## Anoblir, ennoblir

« Il est vrai qu'un travail abrutissant ne saurait « anoblir l'homme » (éditorial de *Samedi littéraire*, 9 XII 78)...

La distinction entre anoblir et ennoblir est relativement récente (XIXe siècle) et Rousseau écrivait encore : « L'amour n'*anoblit*-il pas tous les sentiments ? »

Mais elle est bien établie et ces deux verbes ne doivent pas être confondus. Anoblir = conférer un titre de noblesse. Ennobler = donner de la noblesse, de la considération ; rehausser moralement.

(*Défense du français*, No 186, janvier 1979)

## « Menu »

Un jour, quelque homme de plume a eu l'idée de remplacer « programme » par « menu ». L'image, occasionnellement, pouvait être amusante. Elle le devient de moins en moins, à force de servir.

Plus de programme de séance, de session parlementaire, de colloque politique, qui ne soit transformé en *menu*. En décembre, un quotidien annonçait que pour les fêtes, la TV romande avait « mitonné un menu sans plat de résistance ». Un journal parisien annonce que M. Untel sera reçu à l'Elysée : « Au *menu*, l'affaire Texe... »

(*Défense du français*, No 186, janvier 1979)

## « Analyste »

« Si les *analystes* ne manifestent pas de sérieuses craintes quant à l'issue des négociations entre Le Caire et Jérusalem, ils s'attendent à de graves bouleversements au Proche-Orient... »

L'auteur de cette phrase voulait parler des commentateurs. Mais voilà : en anglais, *analysis* peut signifier aussi bien analyse que commentaire...

Définition commune du mot analyste : personne versée dans l'analyse mathématique ou psychologique.

(*Défense du français*, No 186, janvier 1979)

## « Administration » (Carter)

Ainsi que l'a relevé Michèle Savary dans un de ses récents billets de *24 Heures*, le mot *administration*, pour désigner « le gouvernement de ce brave Jimmy », est un anglicisme. « Au moment du Watergate, avons-nous été bassinés avec « l'administration Nixon est au bord du gouffre » !

En effet, les gouvernements passent et l'administration reste. Et lorsqu'on parle par erreur des décisions de l'*administration* américaine, il s'agit en réalité de politique gouvernementale.

(*Défense du français*, No 186, janvier 1979)

## Carnotset

Ce terme de « français marginal » est d'origine vaudoise, comme l'a montré dans un article de presse un rédacteur du Glossaire des patois de la Suisse romande.

Sens premier : petit coin, endroit retiré, cachette pratiquée dans un mur (probablement rattaché à *carrô* : coin, angle). Les organisateurs de l'Exposition cantonale d'Yverdon, en 1894, baptisèrent « carnotset » un petit local meublé de tabourets et d'une table où s'alignaient les bouteilles, qui connut un vif succès. De nombreuses fêtes vaudoises ultérieures eurent leur carnotset ; puis le mot passa les frontières, et désigne aujourd'hui le caveau rustique, discrètement éclairé, où l'on boit entre amis.

L'orthographe *carnotzet* a l'inconvénient d'engendrer une fausse prononciation (« carnodzet »).